

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - I. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LES TROIS MOUSQUETAIRES, par Alex. DUMAS.
 LES MAITRES SONNEURS, par GEORGE SAND.
 L'ORPHELINE, par HENRI CONSCIENCE.



Vous tuer! s'écria Felton avec terreur (Page 274.)

LES TROIS MOUSQUETAIRES

(Suite.)

Milady joignit les mains, et levant ses beaux yeux vers le ciel :

— Seigneur! Seigneur! dit-elle avec une angélique suavité de geste et d'intonation, pardonnez à cet homme, comme je lui pardonne moi-même.

— Oui, prie, maudite, s'écria le baron, ta prière est d'autant plus généreuse, que tu es, je te le jure, au pouvoir d'un homme qui ne te pardonnera pas.

Et il sortit.

Au moment où il sortait, un regard perçant glissa par la porte entre-bâillée, et elle aperçut Felton qui se rangeait rapidement pour n'être pas vu d'elle.

Alors, elle se jeta à genoux, et se mit à prier.

— Mon Dieu! mon Dieu! dit-elle, vous savez pour quelle sainte cause je souffre; donnez-moi donc la force de souffrir.

La porte s'ouvrit doucement; la belle suppliante fit semblant de n'en avoir pas entendu le bruit, et, d'une voix pleine de larmes, elle continua :

— Dieu vengeur! Dieu de bonté! laissez-vous s'accomplir les affreux projets de cet homme!

Alors, seulement, elle feignit d'entendre le bruit des pas de Felton, et, se relevant rapide comme la pensée, elle rougit, comme si elle eût été honteuse d'avoir été surprise à genoux.

— Je n'aime point à déranger ceux qui prient, Madame, dit gravement Felton; ne vous dérangez donc pas pour moi, je vous en conjure.

— Comment savez-vous que je priais, Monsieur? dit milady d'une voix suffoquée par les sanglots: vous vous trompiez, Monsieur, je ne priais pas.

— Pensez-vous donc, Madame, répondit Felton de sa même voix grave, quoique avec un accent plus doux, que je me croie le droit